



Le Rameau



"Un Rameau sortira de la souche de Jessé, un rejeton jaillira de ses racines". (Is. 11,1)

Bulletin du Postulat Mariste d'Afrique, N°.12, Avril 2018

FOCUS : Marie, modèle à suivre.



« *Through Mary, to Jesus* »

SOMMAIRE/ TABLE OF CONTENT	P2
EDITORIAL	P3
REDACTION CENTRALE	P3
INTERVIEW DU PÈRE DIDIER HADONOU, SM	P4
RÉFLEXION GÉNÉRALE	P6
LA PLACE DE MARIE DANS LE DÉVELOPPEMENT HISTORIQUE DE L'ENSEIGNEMENT DE L'ÉGLISE.	P6
MARY ICON OF HOPE.	P7
TURBULENCE DANS LE CHEMINEMENT CHRÉTIEN.	P8
LA FOI CHRÉTIENNE À L'EXEMPLE DE MARIE	P8
MA FOI, MON SEUL ESPOIR.	P8
DOES MIRACLE AUTHENTICATE FAITH?	P9
GARDER LA FOI MÊME DANS LES PRIÈRES SANS RÉPONSES.	P9
DIEU COMME OBJET DE NOTRE FOI.	P10
JE SUIS FIER D'ÊTRE UN CHRÉTIEN CATHOLIQUE.	P10
ALBUM PHOTO	P11
PLEASE DON'T GIVE UP.	P13
PRIERE	P14
KEEPING FAITH EVEN IN UNANSWERED PRAYERS.	P14
DURER DEVANT LE SAINT SACREMENT.	P14
INTERCESSION DES SAINTS PENDANT LA PRIÈRE.	P15
LE RETOUR DU NOVICIAT.	P15
VOCATION	P16
LA VOCATION ET LE DISCERNEMENT.	P16
IDENTITY AND WORK OF A MARIST.	P17
VOCATION APOSTOLATE.	P17
VIE COMMUNAUTAIRE MAISON SAINT PIERRE CHANEL	P18
COMMUNITY ATMOSPHERE.	P18
C'EST UNE AFFAIRE DE TOUS.	P18
LES JEUNES ET LE MONDE D'AUJOURD'HUI.	P19
LA SORCELLERIE, UN DÉFI POUR LA FOI CHRÉTIENNE.	P19
LA RESPONSABILITE, UNE NECESSITE POUR LA CONSTRUCTION D'UN MONDE MEILLEUR.	P20
WHAT MAKES AN ARTIST?	P20
LA MATURITÉ, UN DÉFI SPIRITUEL.	P21



IL EST VRAIMENT RESSUSCITÉ !!!



La résurrection du Christ n'est pas un mythe mais une évidence, c'est-à-

dire une réalité tangible soutenue par des preuves incontestables au nombre desquelles on peut mentionner les multiples apparitions du Ressuscité. Le mystère de la mort et de la résurrection du Christ constitue le fondement de notre foi chrétienne catholique. Le Christ est ressuscité pour nous donner la vie. La vie que le ressuscité nous offre a un impact capital sur tous les aspects de notre vie quotidienne et nous invite à un témoignage. La résurrection du Christ est une source de joie et cette joie doit être ressentie voire vécue à tous les niveaux pour celui qui y croit.

A la veillée Pascale, après la bénédiction du feu, nous chantons « *Lumen Christi* » pour dire que le Christ ressuscité est dorénavant l'unique vraie lumière qui éclaire nos routes chrétiennes et illumine le chemin de tout vrai disciple. Vivre donc la résurrection du Christ, c'est accueillir les mots comme vie, joie, lumière et espérance. Ce sont ces mots qui nous font vivre et qui nous aident à améliorer quotidiennement la

qualité de notre vie communautaire voire nos relations interpersonnelles. Il ne s'agit plus donc seulement de chanter « *Alléluia* » ou de témoigner oralement de notre foi en Jésus Ressuscité, mais il urge désormais que nos témoignages soient concrétisés à travers des actes d'amour, de tendresse, de charité, de bienveillance, du pardon, de réconciliation, de dialogue et de compréhension. Bref, comme les disciples, témoins de la résurrection, notre mission est de dire au monde entier à travers nos actes, nos comportements et nos dires que c'est la force du ressuscité qui nous fait vivre. C'est cela le vrai témoignage.

Dans cette perspective, à Saint Pierre Chanel, notre maison de formation, formateurs et étudiants essaient de vivre la résurrection du Christ en bâtissant au fil des jours une communauté rayonnante qui ne cesse de fixer le regard sur le Christ ressuscité. Oui le Christ est ressuscité ! Chaque membre de la communauté exprime cette vérité de foi à sa façon en contribuant à la vie épanouissante et croissante de la communauté. Cependant, nous restons conscients que beaucoup reste à faire. Dans ce sens, nous voulons former une communauté comprise comme don de Dieu. C'est-à-dire une communauté qui se présente comme chemin à parcourir avec

patience, amour et vérité sous le regard de notre Mère la Vierge Marie. A saint Pierre Chanel, nous voulons former une communauté-famille qui plaise de plus en plus à Dieu. Pour cela, il faut l'effort de chacun pour construire quotidiennement la vie fraternelle et la rendre viable, vivable voire agréable à l'instar de la famille de Marie à Nazareth. Cela suppose donc l'accueil de l'autre tel qu'il est, avec ses limites et ses qualités. Il s'agit en effet de découvrir l'autre non comme un obstacle, un ennemi, un poids mais plutôt comme un don, un trésor, une richesse, un cadeau de Dieu. Nous sommes appelés à être témoins du Christ ressuscité les uns pour les autres à travers une vie pleine de joie, de vigueur et d'espérance. Nous ne pouvons réussir cela si et seulement si nous accueillons Marie chez nous. C'est dans cette perspective que notre journal « *le Rameau* » nous offre beaucoup de points de méditation sur Marie qui ne cesse de dire à chacun de nous : « *Faites ce qu'il vous dira* »(Jn 2,5).

A tous et à chacun Joyeuses Pâques

Père Cyr Landry AVALIGBE, S m

REDACTION CENTRALE

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Père Cyr Landry AVLIGBE, SM

SUPERVISION GENERALE

Père Raymond PELLETIER, SM

REDACTEUR EN CHEF

NFORMENTENG Clovis GWENCHO

EQUIPE DE REDACTION

Père Cyr Landry AVALIGBE, SM
Père Raymond PELLETIER, SM
Père Xavier BERCHETOILLE, SM
Yves TUMA, SM

Christian NGOURA, SM
ONDOUA Joseph Arnaud
KUBE Clinton ASUNKWAIN
AMA Joël

Paul Fabrice SOUGA
Jean Paul Dominique DIEME
NGWESE NDEMA Godlove
ADJOKPA Koffi Joseph

OUSSOU Félicien
TAY Yao Marc Fidèle

OMBENI Pascal
Lewis KUM
Martin MBARGA
Anatole FANKEM
NGABO Pacifique

Frank BALOGOU

BADJECK Robert

AMLANOÛ KOSSI Dominique

CREDIT PHOTO

NFORMENTENG Clovis GWENCHO
OUSSOU Félicien

INFOGRAPHIE ET MONTAGE

ONDOUA Joseph Arnaud
NFORMENTENG Clovis GWENCHO
KUBE Clinton ASUNKWAIN



INTERVIEW DU PÈRE DIDIER HADONOU, SM SUPÉRIEUR DES PÈRES MARISTES DU DISTRICT D'AFRIQUE



Rameau: Recevez nos salutations pascales Rev. Père Didier HADONOU, SM.

Rev. Père: Bonjour et joyeuse fête de Pâques.

Rameau: Merci Père! Nous sommes les rédacteurs de la revue du postulat des pères maristes de Yaoundé Nkolbisson au Cameroun "le Rameau".

Rev. Père: Merci et soyez les bienvenus.

Rameau : Merci encore père d'avoir accepté de répondre à nos questions.

Rev. Père: Merci à vous, mais ce n'est qu'un devoir.

Rameau: Bien que votre visage soit connu, nous n'allons pas nous empêcher de vous demander de nous parler de la personne du P. Didier HADONOU, SM.

Rev. Père: Quoi dire encore sur ma personne. Je suis d'origine béninoise, religieux il y a bientôt 20 ans, le 09 août prochain précisément.

Rameau: Père cela fait déjà plusieurs années que vous êtes prêtre religieux. Pouvez-vous nous dire comment est née votre vocation ?

Rev. Père: Enfant, j'étais enfant de chœur sur ma paroisse d'origine. En 1985, Feu Mgr Robert SASTRE, alors évêque de Lokossa est venu ordonner des prêtres sur ma paroisse et depuis ce jour quelque chose a commencé à naître en moi. L'année qui a suivi, j'ai demandé à mon père d'aller au séminaire mais ce dernier m'a dit de continuer mes études. Des années plus tard, j'ai obtenu mon bac et m'étais inscrit à la faculté du droit. Dans l'entre-temps beaucoup des lectures sur la vie des Saints et la rencontre d'un ami qui était aspirant et qui me parlait de la Congrégation des Pères Maristes m'ont poussé à opter pour la vie religieuse. J'ai alors pris contact avec le P. Olivier Laurent qui était à l'époque chargé de vocation. Il venait à Cotonou nous visiter car nous avions formé un petit groupe d'aspirants. Lorsqu'en 1995, je suis reparti voir mon papa pour lui exprimer encore mon désir de joindre une congrégation religieuse en vue de devenir prêtre, il m'a dit : « c'est ta vie, fais d'elle ce que tu veux ». C'est comme cela que je suis allé au Sénégal pour faire la philosophie et le noviciat puis au Cameroun pour la théologie où j'ai été ordonné.

Rameau: Père, le 14 Mai 2018, cela vous fera exactement 14 ans de sacerdoce. Quelle aura été votre plus grande difficulté durant ces années ?

Rev. Père: Des incompréhensions ne manquent pas là où il y a un groupe d'hommes mais plus on connaît les gens avec qui on a à faire, plus celà facilite beaucoup de choses.

Rameau: Quels ont été les moments les plus heureux de votre ministère sacerdotal ?

Rev. Père: J'ai beaucoup apprécié mon ministère en paroisse tant comme vicaire que comme curé. Il n'y a rien de plus satisfaisant que quand les gens t'expriment leur gratitude pour un conseil ou un service rendu.

Rameau: Hum intéressant mon père!

... (sourires)

Rameau: Vous êtes actuellement le supérieur du district d'Afrique.

Rev. Père: Oui, actuellement, je suis le supérieur du district depuis bientôt 6 ans. En Septembre prochain, je vais finir mon mandat.

Rameau: Pouvez-vous partager l'expérience de votre mandat avec nous ?

Rev. Père: Autre chose est de travailler en paroisse et une autre d'être dans l'administration. Cela n'a toujours pas été facile mais je remercie tous les confrères et surtout mon conseil pour la collaboration. Quand je commençais en octobre 2012, il y avait le chapitre en juin avec des décisions qui orientaient ce qu'il y avait à faire ne serait-ce que pendant quatre ans. Donc je savais plus ou moins par où commencer.

Rameau: Père, la fin de cette année marquera votre 6e année comme supérieur du district d'Afrique (comme vous l'avez déjà souligné); comment vous sentez-vous et quelles sont vos impressions sur le travail accompli jusqu'aujourd'hui ?

Rev. Père: Aucune œuvre humaine n'est parfaite. Je rends grâce à Dieu et aux confrères maristes tant du district que d'ailleurs qui ont aidé à réaliser tout ce qui a pu être fait. A l'école pour noter les enseignants disent « bien mais peut mieux faire ». Je peux paraphraser les enseignants en disant que ce qui a été fait ces 6 dernières années a été bien mais que je pouvais encore faire mieux bien sûr avec la collaboration des confrères.

Rameau: Père, quel(le)s vision et projets, vous et votre conseil avez apportés au district d'Afrique ?

Rev. Père: Au sortir du chapitre du district en 2012, les maitres-mots qui sortaient étaient l'identité mariste, l'autofinancement et le projet d'école à Dakar, promotion vocationnelle. Mes premières lettres circulaires invitaient à revoir nos fonctionnements au sein de nos communautés. Nous avons mis en valeur le champ de 05 hectares en y plantant des plantains et du cacao. Nous avons construit une résidence à Obili. Nous avons avec l'aide de l'Administration générale, construit trois modules de classe à Mvoundou et lancer le projet d'école à Dakar. Nous avons aussi reçu la permission ad experimentum de recruter dans les pays d'où viennent au moins deux confrères.

Assumer une responsabilité, c'est une autre école et ce qu'on apprend sert toujours... être religieux, c'est avoir la capacité d'écouter.



Tant bien que mal nous avons fait ce qui est possible pour répondre à la charge qui nous a été confiée par les deux derniers chapitres du district.

Rameau: Père, combien de projets restent-ils à réaliser par votre conseil et vous; ou alors, combien sont en cours de réalisation ?

Rev. Père: Nous n'avons pas pu commencer la construction du projet du mini cité à Bambili mais il faut souligner que les projets ne sont pas que matériels. Il reste encore beaucoup de choses à faire pour faire avancer le district. Ceux qui ont fondé le district rêvent de nous voir devenir grands, c'est-à-dire devenir province un jour. Il faut que le district devienne un jour province.

Rameau: Père, il se peut qu'un de vos confrères prenne votre place dans quelques mois. Vous êtes le mieux placé pour lui prodiguer quelques conseils. Quels sont donc ces conseils à l'endroit de votre futur successeur ?

Rev. Père: En devenant supérieur du district, nous ne venons pas faire nos propres affaires. C'est une mission qu'on nous confie et elle consiste essentiellement à écouter, à discerner et à exécuter. C'est tout ce que je peux dire à mon successeur.

Rameau: Père, permettez nous de vous demander ce que vous avez acquis de votre actuelle responsabilité et dont vous aimeriez vous servir dans votre prochaine mission à la fin de votre mandat ?

Rev. Père: Assumer une responsabilité, c'est une autre école et ce qu'on apprend sert toujours. Pendant les six ans, j'ai appris à écouter, à discerner et à agir et je crois que cela me sera utile toute ma vie. D'ailleurs être religieux, c'est avoir la capacité d'écouter.

Rameau: Avant de prendre congé de vous, permettez nous de vous poser quelques questions sur le focus de notre magazine "le Rameau". Notre thème est intitulé: " Marie, modèle à suivre". Que pouvez-vous nous dire à propos de ce thème d'une manière générale?

Rev. Père: La personne de Marie est controversée dans les milieux chrétiens. Mais pour nous les catholiques et de surcroît maristes, Marie a joué un rôle prépondérant dans l'histoire du salut. A travers le « Oui » qu'elle a dit à l'Ange on peut retenir sa disponibilité à coopérer avec Dieu. La scène de la noce de Cana témoigne aussi d'une attitude que nous devrions avoir dans le quotidien de notre à savoir « être attentifs » à tout ce qui se passe surtout aux cris de nos frères et sœurs. Aujourd'hui, Dieu veut se faire davantage proche de l'humanité et cela ne peut se faire que si nous nous ren-



dons disponibles et attentifs aux besoins de notre monde. En cela, Marie constitue toujours un modèle à suivre pour nous.

Rameau: Père de nos jours la sainte Eglise catholique Romaine fait face à plusieurs controverses (pourquoi des statuets dans l'église, pourquoi prier le chapelet...). Que répondez-vous à ces attaques ?

Rev. Père: Dans les dix commandements, Dieu a demandé qu'on ne fasse pas une image de Lui. Le chapelet n'est pas une image de Dieu. Dans le livre du Nombre, Dieu lui-même a demandé à Moïse de dresser le serpent d'airain au mat (Nombre 6). Cela n'a pas constitué une idolâtrie.

Nos frères chrétiens d'autres dominations font une lecture parfois erronée de la Bible. Quand bien-même ils s'insurgent contre notre chapelet, ils ont ce qu'ils appellent la chaîne du bonheur. Nous les catholiques, ne nous laissons pas distraire.

Rameau: Père, que diriez-vous à nous jeunes aujourd'hui, considérés comme la jeunesse androïde, au vue des challenges qui nous guettent ?

Rev. Père: Nous ne sommes que des enfants de notre temps. C'est bien la nouvelle technologie mais l'essentiel est que cela ne nous éloigne pas de nos objectifs et de la vie que nous avons décidé de vivre.

Rameau: Quelques conseils à l'endroit des étudiants de la Maison de formation saint Pierre CHANEL.

Rev. Père: A l'endroit des jeunes en formation, je ne peux que redire la parole de notre fondateur qui nous dit que notre monde aujourd'hui a besoin des gens de foi et de la science. Le premier apostolat dans une maison de formation, ce sont les études couplées de la foi.

Rameau: Nous vous remercions père de nous avoir accordé de votre temps malgré vos multiples occupations.

Rev. Père: Merci à vous aussi de me donner le privilège de m'exprimer dans votre journal. Bonne fête de Pâques à tout un chacun et que le Seigneur ressuscité nous comble davantage des grâces dont nous avons besoin pour nous consolider dans notre cheminement vocationnel.

Rameau: Merci père

Propos recueillis par: NFORMENTENG Clovis

GWENCHO

Aucune œuvre humaine n'est parfaite... ce qui a été fait ces 6 dernières années a été bien mais que je pouvais encore faire mieux bien sûr avec la collaboration des confrères.



LA VIERGE MARIE NOTRE MERE DANS L'ENSEIGNEMENT DE L'EGLISE



L'enseignement de l'Eglise sur la Vierge Marie est fondé sur notre foi en Jésus Christ. Le credo « symbole des Apôtres », qui vient de l'ancien symbole baptismal de l'Eglise de Rome, nous dit l'essentiel, que Jésus Christ a été **conçu du Saint Esprit et est né de la Vierge Marie**. Le Symbole de Nicée-Constantinople issu des deux premiers Conciles (325 et 381) ajoute « **et s'est fait homme.** » De cet article de notre foi et de la Parole de Dieu va dépendre tout ce qu'on va dire sur Marie au cours des siècles. Le dernier concile, **Vatican II** (L.G. 8) présente la **Bienheureuse Vierge Marie Mère de Dieu dans le mystère du Christ et de l'Eglise**. Nous avons là en résumé toute la doctrine mariale de l'Eglise. Après le concile de Vatican II, Paul VI la proclame « **Mère de l'Eglise** » ; en 1987, Jean-Paul II publie une encyclique, **La Mère du Rédempteur**. En novembre 2004, la commission doctrinale des évêques de France a rassemblé les quatre affirmations essentielles de l'Eglise sur Marie. Au niveau doctrinal il est sage de s'en tenir là. Les voici :

1) L'Eglise confesse que **Marie est vraiment Mère de Dieu** (Theotokos), cette affirmation est définie comme dogme, c'est-à-dire comme vérité de foi, au concile d'Ephèse en 431. Ce premier dogme sur Marie découle de la foi en Jésus Christ vrai Dieu et vrai homme. Dieu a choisi la Vierge Marie pour être la Mère de son Fils. (CEC 508-511). Puisque Jésus son fils est vraiment Dieu et vraiment Homme alors Marie est donc en quelque sorte Mère de Dieu. Cette fête est célébrée le 1^{er} janvier.

2) **Marie toujours Vierge**, est présenté au concile du Latran en 649. Ce con-

cile affirme que Marie était demeurée vierge. La tradition de l'Eglise présente Marie vierge avant la naissance du Christ, au cours de la naissance et après la naissance. Marie n'a jamais cessé de l'être. L'Eglise a toujours manifesté sa foi en la virginité perpétuelle de Marie.

3) **L'Immaculée conception** de Marie est définie par Pie IX, le 8 décembre 1854. Marie a été préservée de tout péché dès sa conception. Marie n'a pas en elle le péché originel et elle est demeurée pure de tout péché tout au long de sa vie. Ce dogme est une conséquence logique du choix que Dieu a fait de Marie comme Mère de son Fils. Marie est la première créature à bénéficier du salut apporté par le Christ. Elle est **la nouvelle Eve, mère des vivants**. Cette fête est le 8 décembre. A ne pas confondre avec la conception virginale de Jésus.

4) **L'Assomption de Marie**. Cette affirmation a été érigée en dogme par Pie XII le 1^{er} novembre 1950. Marie fut enlevée en son âme et en son corps dans la gloire de Dieu, à l'issue de son existence terrestre. Marie, selon la liturgie du 15 août, « brille comme un signe d'espérance assurée » pour le peuple de Dieu en pèlerinage. Elle est devenue **l'image de l'Eglise à venir**. Les orthodoxes parlent de la **Dormition de Marie** pour désigner à la fois la mort de la Vierge et sa montée au ciel avec son corps

Les prières et dévotions mariales

Au niveau de la piété, depuis les premiers siècles, les chrétiens reconnaissent Marie comme leur mère. Ils se tournent vers elle pour implorer son secours ; ils l'appellent : Sainte Marie, Mère de Dieu, Notre Mère, Notre Dame, Mère de Miséricorde, Vierge et Reine, etc. Il y a eu d'abord la prière du **Sub tuum (sous l'abri de ta miséricorde)** qui date du IV siècle, la prière du **Je vous salue Marie** qui est utilisée à partir du XI siècle et finalisée au XVI et qui est centrée

sur la personne du Christ ; elle est utilisée dans la récitation du **chapelet ou rosaire** (couronne de roses) avec la méditation des mystères du salut : Joyeux, Lumineux, Douloureux et Glorieux. Le chapelet est né au Moyen Age et a été développé et popularisé par Saint Bernard et Saint Dominique au 12^e et 13^e siècle. Nous avons aussi les prières de **l'Angélus**, le **Salvé Regina**, le **Regina Caeli** (en temps pascal), de nom-

Les chrétiens reconnaissent Marie comme leur mère. Ils se tournent vers elle pour implorer son secours... Penser comme Marie, juger comme Marie, sentir et agir comme Marie.

breuses **consécrations à Marie** comme celle de Grignon de Montfort, les **litanies** et les dif-

férentes **neuvaines** qui précèdent les grandes fêtes de Marie, les deux mois consacrés à Marie : **le mois de Marie** (mai) et **le mois du Rosaire** (octobre), la recommandation de l'Eglise d'honorer Marie à la **messe du samedi** et la dévotion du **premier samedi** consacré au Cœur Immaculé de Marie, sans oublier **un répertoire très riche de chants** adressés à Marie.

Vivre comme Marie

En définitive ce qui est plus important que la connaissance d'une doctrine si véridique et des pratiques de piété si ferventes et efficaces, c'est de vivre de **la foi de Marie** dans notre quotidien, elle, qui par son écoute de la Parole, est devenue **disciple du Christ**. Elle est notre mère qui nous montre le chemin de Jésus. Le Père Colin, fondateur des Pères maristes, disait : « **Imitons notre mère** : elle ne faisait point parler d'elle - l'Evangile ne la nomme que 4 fois - et cependant, quel bien ne faisait-elle pas ? » (ES 116, 8). Il cite 4 vertus : « **l'humilité, l'abnégation, l'union intime à Dieu et la charité très ardente envers le prochain.** » Il demande à ses maristes de prendre Marie comme modèle et comme première et perpétuelle supérieure. « Ainsi doivent-ils, en toutes choses, **penser comme Marie, juger comme Marie, sentir et agir comme Marie.** »

P. Raymond, SM



MARY ICON OF HOPE



The word hope is often loosely used; we say *I hope* quite casually. But to plumb the meaning of Christian hope we need to speak with some accuracy. Firstly, hope is always about the future, and about something that we do not have. One can't say this morning that he hoped for a good day yesterday. But one can say today that he hopes for a good day tomorrow. Secondly, hope is about something that is reasonably possible. So, though both are possible, neither is at all likely and therefore we do not hope for either. In the Psalms we read: *"I waited patiently for the LORD's help; then he listened to me and heard my cry"* (Ps 40:1). Therefore, patience in one's life is worth valued than impatience. Again, we have the prophet Micah, *"as for me, I will look to the Lord; I will wait for the God of my salvation and my God will hear me"*. In the Old Testament a spirituality of the poor gradually develops through their faith and through what they hope for.

Mary was born into a culture of hope, into the groups of the poor of the Lord, such as her cousin, Elizabeth and Zechariah and the elderly prophets Simeon and Anna in the Temple (cf. Luke 2:32,38). These are examples of persons who hoped in the Lord. Our interest here is to speak of Mary as an icon of hope.

An icon is a sacred image, which is a medium that allows us to be in contact with the holy person. The holy person gazes on us through the icon; we reach up toward the holy person through the icon. Mary is a source of hope. The Church prays usually: *"Hail holy Queen. Mother of mercy. Hail our life, our sweetness and our hope..."*. We look to Mary's life and mission to grasp the meaning of hope; we look to her in glory as our mother, our sister, our friend and our guide to be led deeply into the experience of hope. We need to ask two ques-

tions about hope for ourselves and for the Church, and we shall reflect on Mary as we answer them: *Who hopes? How do we hope?*

Who hopes? Hope is a virtue that belongs to all who have not yet achieved what they need. Therefore, hope belongs to all on earth, and in a sense to those in pur-



gatory. We begin our reflection on Mary's hope with the Annunciation (Luke 1:26-38). All reflection on Mary begins there and must constantly return there. God has been promising his deliverance to his people. The waiting has been long, as humanity had to learn slowly that salvation comes only from God.

According to St. Augustine in his *Summa Theological*, *"By the Annunciation was sought the consent of the Virgin who stood in place of the human race"*. Thus, the Church is in serious need of this time; each of us is weak and needing the grace and love of our Lord. Mary says a *"yes"* on behalf of the Church, on our behalf. Her *"yes"* becomes a model for our faith, our hope and for our salvation.

How do we hope? How to hope is therefore a question of fidelity. Our hope may not be tested in the stark awfulness of Calvary, but it will be tried by what the Letter of the Hebrews calls, *"the sin that clings so closely"* (Heb 12:1). This text also tells us how we are to behave. *"Looking to Jesus, who for the sake of the joy that was set before him endured the cross, disregar-*

ding its shame, and has taken his seat at the right hand of the throne of God" (Heb 12:2). We need to keep our eyes fixed on the Lord in our daily experience; if we concentrate on ourselves, we shall surely become depressed and dismayed similarly with the Church for She is God's plan for the salvation of all: it cannot fail. We would do our best to look to its Eucharistic centre, to allow ourselves to be formed by what the Holy Mass is for the world, to go forth to live out the implications of the Word we hear at Holy Mass and the sacrifice we offer. In this way, we will be serving the Church and the world, and be challenged but not cast down by the weaknesses of the Church. Mary the icon of hope can thus show us the way to hope. She enshrines in her person and mission the two questions *who?* and *how?* We can thus answer **who?** *She is the great model of hope; How?* *She stands firm even in the awful darkness of Calvary.* As we look at the Church, and look at our own lives, we need to be patterned on her hope, her faith.

All that we have been saying can be summed up in a passage of St. Paul's Letter to the Romans: *"Now that we have been put right with God through faith, we have peace with God through our Lord Jesus Christ. He has brought us by faith into this experience of God's grace, in which we now live. And so we boast of the hope we have of sharing God's glory! We also boast of our troubles, because we know that produces endurance, endurance brings God's approval, and his approval great hope. This hope does not disappoint us, for God has poured out his love into our heart by means of the Holy Spirit, who is God's gift to us"*.

Their brethren, by the help of the Virgin Mary who was conceived by the Holy Spirit we have peace with God through our Lord Jesus Christ. Is this not enough for us to boast of Mary as a model to follow? If yes, then, let us say this without fear in faith: **Through Mary, to Jesus!**

Clovis NFORMENTENG

We can thus answer who?

She is the great model of hope; How? She stands firm even in the awful darkness of Calvary.



TURBULENCE DANS LE CHEMINEMENT CHRÉTIEN



viendra, le Fils de l'homme trouvera-t-il la foi sur la terre ? » Luc 18,8

Aujourd'hui la foi serait mise en cause par la science : Lire par exemple le volumineux et récent livre « Sapiens », sans parler du suivant : Homo Deus !

Oui, la foi qui pouvait être évidente dans un monde naturel, ne l'est plus du tout dans un monde devenu artificiel : le béton me dit quelque chose sur l'homme, non sur Dieu. Aussi la foi en un créateur n'est plus spontanée, et déjà dans les psaumes, la remarque s'imposait : « *Les païens nous disent : où est-il ton Dieu ?* » Et nous devons reconnaître que les agnostiques (qui ne peuvent se prononcer : « je ne sais pas ») augmentent en nombre, surtout en occident.

Ce Dieu là, qui n'apparaît pas, demande de prendre en compte la **raison** : Puisque le monde contingent est là, comment l'expliquer ? Il nous faut accepter une cause première transcendante : c'est le raisonnement des philosophes !

Une fois accepté ce principe, on doit se référer à notre héritage spirituel pour savoir si nous pouvons y adhérer. En occident nous avons ce témoignage chrétien qui peut compter, encore faut-il prendre la peine d'en faire l'inventaire, et de voir si l'option chrétienne tient la route.



Aujourd'hui la foi chrétienne mise en cause par la science :

Et je réponds : oui, j'ai la chance d'avoir reçu cet héritage, et j'en remercie le Seigneur, en particulier le Christ qui me montre le Chemin, un chemin spirituel et rationnel. Non seulement j'adhère à **cette présence**, mais aussi à tout cet héritage (**si possible purifié**), et notamment cet héritage marial.

Mais le prix peut coûter : « la grâce n'est curieusement pas à bon marché » comme le disait le pasteur D. Bonhoeffer. En effet il nous faut répondre existentiellement, et **cela a un coût**. Oui, suivre Jésus jusqu'à la croix a un coût, c'est le coût de porter sur soi cette violence que mon prochain pourrait m'affliger, et nos chemins de croix de Carême nous le rappellent fortement.

Père Xavier BECHETOILLE, S.M.

MA FOI MON SEUL ESPOIR



La Foi est le centre et la base d'une vie chrétienne. Elle constitue le mouvement intérieur, personnel qui amène l'homme à une rencontre avec Dieu, une rencontre qui donne sens à notre existence sur terre. Elle est, comme nous dit saint Jean Climaque, « l'aile de la prière ». Il faut noter l'existence du désir de Dieu inscrit dans nos cœurs par le créateur. Il ne cesse de nous attirer à lui afin que nous puissions mieux épanouir l'objectif et trouver le bonheur. Ainsi, il reste notre bouclier tel que nous le voyons dans Isaïe 58,11 « *Le Seigneur restera ton guide, même en plein désert, il te rassasiera et te rendra des forces. Tu feras plaisir à voir comme un jardin bien arrosé* », car « *toi Seigneur, tu ne me refuseras pas la tendresse ; ton amour et ta fidélité me protégeront toujours* ». Psaume 94 : L'homme a ce désir de voir Dieu et sait que ce dernier se manifeste à lui de différentes manières, sauf qu'il lui revient de croire à cette manifesta-

tion. C'est alors que l'homme doit avoir une foi solide que Dieu est présent dans tout événement qu'il rencontre dans sa vie pour lui tendre la main.

La foi aide l'homme à rester confiant, vis-à-vis de la réponse de Dieu dans ses actions. Elle est une force pour nous qui nous conduit et nous garde en éveil. Avec elle, nous avons plein espoir des merveilles de Dieu dans notre vie même dans des moments difficiles, nous restons convaincus de la réponse de Dieu. C'est l'exemple du fonctionnaire royal qui ayant entendu que Jésus arrivait de Judée en Ga-



lilée, parti à sa rencontre pour lui dire d'aller chez lui afin de guérir son fils qui était sous le point de mourir. Pourquoi est-il allé vers Jésus ? Il est allé vers lui parce qu'il

avait la foi que Jésus pouvait guérir son fils ;

et à la réponse du Christ, il a cru et a fait ce que Jésus lui avait demandé. Ainsi, lorsque nous appelons Dieu à notre secours, c'est parce que nous avons la certitude qu'il va nous écouter et que notre demande trouvera satisfaction. On a toujours confiance en Dieu que lui seul est notre espoir et qu'il ne saurait nous abandonner. Mais notre foi demeure primordiale dans notre relation avec Dieu et avec notre vie chrétienne. Si nous n'avons pas déjà nous mêmes une foi solide, tout ce que nous ferons sera toujours confronté à des obstacles ; et pourtant si dans tout ce que nous faisons, nous croyons à la puissance de Dieu, nous ne serons pas déçus. Nous sommes invités à devenir des hommes de foi pour découvrir les merveilles de Dieu.

La foi aide l'homme à rester confiant, vis-à-vis de la réponse de Dieu dans ses actions.

Fabrice Paul SOUGA



DOES MIRACLE AUTHENTICATE FAITH ?



It is important to foster our understanding and know that, a miracle, in simple words, is something that happened which we are unable to explain in a rational way or achieve with our own resources, but that benefits somebody. It is thus something supernatural. Meanwhile, the writer to the Hebrews (11 :1), defines faith. as to be sure of things we hope for, to be certain of things we cannot see. In other words, it is possessing something which we do not yet see and have.

When we talk of authenticating faith, we mean, to make genuine, to act as a proof or fact . In other words, it is to determine something as real and true.

We can now, after the little clarifications above, ask ourselves if miracle determines our faith. Does a miracle make our faith true and real? The best answer from our point of view is to say not necessarily ; Instead, miracle comes to confirm a faith

which is already authentic and growing. Let us look at a few examples from the bible. At the Annunciation, the Blessed Virgin Mary had an authentic faith in God and at the message of the Angel she conceived by the Holy Spirit after saying « Yes » to that message. In addition, at Cana, as the first disciple of Christ her son, her authentic faith in Jesus Christ pushed her to intercede for the host, making Jesus to perform his first miracle of changing water into wine. We can also look at the woman who had faith in Jesus Christ such that she said to herself, if only I can touch the fringe of Jesus' cloth, she will be healed from the long bleedings she was suffering from for years. Her authentic faith was confirmed by a miracle. At last, let us equally look at the Roman Centurion whose faith was so authentic such that he asked Jesus just to say a

Miracle comes to confirm a faith which is already authentic and growing.

word and his servant will be healed , and this happened. There are many more examples.

To conclude, we think it is important to mention the fact that, in rare cases, miracle authenticates faith. This is because some miracles were performed by Jesus purposely to strengthen our faith in the Lord. As an example, we can look at the raising of Lazarus, from dead. Jesus clearly told his disciples that it was for people to see the Glory of God and for them to have faith in God. Therefore, it is always good to look for ways to strengthen our faith in God. This can be done by reading our bibles, praising the Lord every blessed day, and observing His commandments as well as the regulations of our church. Observing these few will make us so free and happy that we may be able to see clearly on daily bases, the awesome miracles we receive from God.

NGWESE NDEMA Godlove

Faith is a free gift and as such one does not need miracles to authenticate it

GARDER LA FOI MÊME DANS LES PRIÈRES SANS RÉPONSES



Plusieurs chrétiens aujourd'hui s'inspirent de la Vierge Marie pour nourrir leur vie de foi.

Mais parfois, il nous arrive de prier sans obtenir de réponse. Mais cela ne veut pas dire que nous devons nous refroidir, perdre la foi, ou diminuer son intensité ! Bien au contraire ! Dieu paye la persévérance et cela lui est agréable. Marie n'a pas voulu abandonner le Seigneur, aussi difficiles que ses situations de vie ont pu être. Elle a eu sûrement à demander des choses à Dieu, cela a tardé, elle n'a pas compris mais elle a persévéré. La foi en Dieu suppose dans son sens parfait, une adhésion complète à Sa volonté, à supporter "son semblant de re-

tard" même si c'est tout à fait explicable.

Dieu sait ce qu'il y a de mieux pour nous, il ne nous donne pas tout n'importe comment. Il sait quand c'est mieux, où, comment. Il a toujours un projet beaucoup plus beau, plus grand et plus magnifique que ce que nous pouvons penser ou imaginer. Ce qu'il veut, ce n'est pas nous donner une chose que nous ne sommes pas prêts à recevoir et nous autodétruire avec. Ce qu'il veut c'est un cheminement, une vie dans laquelle nous serons préparés à tout recevoir, et grâces sur grâces qui ne consistent pas en des choses matérielles seulement, mais concernent aussi directement notre BONHEUR, notre joie, nos aspirations profondes et même notre vie après la mort. « Quiconque persévérera jusqu'au bout sera sauvé. »

Donne-lui ta vie et il te comblera. Tu

verras sa gloire. Toi qui cherches Dieu depuis longtemps, qui pries, qui es sincère dans ta démarche, sache aussi que « parfois Dieu ne te donne pas ce que tu veux, tu

cherches, non pas parce que tu ne le mérites pas mais parce que tu mérites plus. » Et concernant la prière à Marie sachez qu'elle est toujours fidèle et ne fait pas les choses à moitié.

La foi c'est oser prendre un risque et avancer au-delà de sa zone de confort

Marie a répondu à l'appel de son destin, dans la persévérance, et désormais toutes les générations la proclament bienheureuse: elle est Mère du sauveur et reine de l'univers.

KANFOM Anatole Colbert



DIEU COMME OBJET DE NOTRE FOI



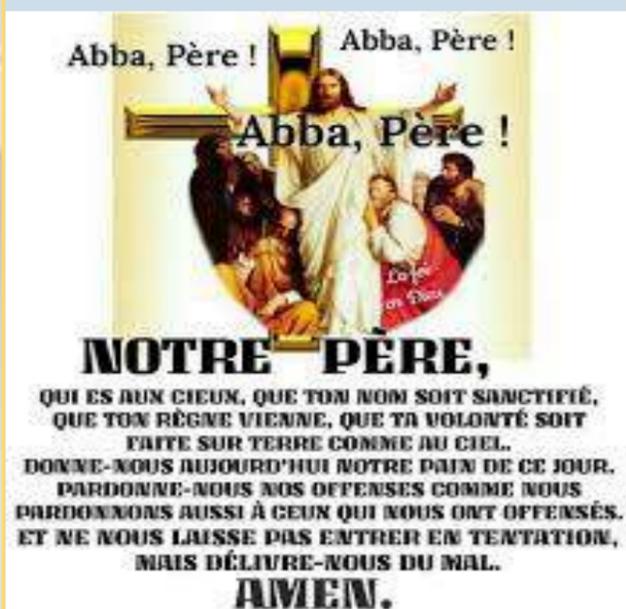
La foi est la confiance en une chose ou une personne, en un Etre suprême. La foi consiste dans la disponibilité à se laisser transformer toujours de nouveau par l'appel favorable de Dieu. Pour nous chrétiens, Dieu est le premier centre d'intérêt de notre foi, en prenant pour modèle de foi la Vierge Marie.

De façon naturelle, le désir de Dieu est inscrit dans le cœur de l'homme et, ce désir s'exprime par le désir de bonheur qui est en l'homme. En effet, ce désir inscrit dans le cœur de l'homme ne cesse de l'attirer vers son créateur. L'homme ne trouvera qu'en Dieu ce bonheur et cette vérité qu'il cherche sans relâche. S'il est vrai que l'intelligence de l'homme est capable de connaître Dieu à partir de ses œuvres, il est aussi vrai que l'homme ne peut jamais atteindre de ses propres forces la pleine connaissance de Dieu. Dans sa miséricorde infinie, Dieu que nul œil et nulle pensée ne peut atteindre, décide de venir à la rencontre de l'homme. Il s'agit de Jésus « le Christ, le Fils de Dieu fait homme, qui est la parole Unique, parfaite et indépassable du Père. En lui Il dit tout et il n'y aura d'autre Parole que celle-là. » (CEC N° 65). Accueillir Jésus Christ l'unique Parole de

Dieu est donc le secret du bonheur. Saint Augustin en a fait l'expérience, raison pour laquelle il confesse humblement devant le Seigneur « Tu nous as fait pour Toi Seigneur et notre cœur est sans repos tant qu'il ne demeure en toi »

Le croyant doit désirer connaître Celui en qui il a mis sa foi et mieux comprendre ce qu'Il a révélé. La grâce de la foi, « ouvre les yeux du cœur » (Ep1, 18), Pour voir, comprendre et aimer comme Dieu. « Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu car Dieu est Amour » (1 Jn 4).

Parfois, une certaine connaissance limitée du Christ, de Dieu peut conduire à des dérives graves qui mettent à dure épreuve la vie de foi du peuple chrétien. On note chez un bon nombre de Chrétiens d'aujourd'hui une dévotion inquiétante. Plusieurs en effet sont à la recherche de prières dites efficaces par lesquelles ils



veulent en quelque sorte faire

On ne peut donc pas faire de Dieu le motif de notre foi sans accepter sa croix au quotidien

pression sur Dieu, pour l'amener à réaliser leurs désirs, lesquels apparaissent comme des ambitions personnelles égoïstes. Cette attitude qu'on pourrait qualifier de païenne s'oppose radicalement à la démarche de foi où tout chrétien est appelé à accomplir non pas sa volonté à lui mais celle de Dieu. On ne peut donc pas faire de Dieu le motif de notre foi sans accepter sa croix au quotidien sans considérer tout comme don de Dieu. Le Pape François dans sa première encyclique, **La lumière de la foi**, p.32 indique que « De celui qui t'a fait, ne t'éloigne pas, même pour aller vers toi » De ce message du Pape on comprend que l'homme ne doit pas s'éloigner.

La Vierge Marie est notre modèle de foi, elle, qui a su accueillir la volonté de Dieu. En la Mère de Jésus en effet, la foi a porté tout son fruit, et quand notre vie spirituelle donne du fruit tournons-nous ainsi vers Marie, Mère de l'Eglise et Mère de notre foi afin qu'elle intercède pour nous en vue d'une foi centrée sur Dieu. SEIGNEUR QUE TON REGNE VIENNE!

BALOGOU Frank Arman

JE SUIS FIER D'ETRE CHRETIEN CATHOLIQUE.



L'Eglise catholique a au centre, Jésus Christ. Voilà pourquoi tout ce que le chrétien entreprend de faire doit être centré sur lui. Ma fierté d'être chrétien catholique est immense ; de par les pratiques que nous effectuons, elles sont pleines de significations pour nous qui sommes chrétiens catholiques. Seulement, elles causent tant de problèmes à ceux qui ne sont pas des nôtres. Légion sont les questions qu'ils se posent à propos de ces pratiques catholiques à savoir : à quoi sert le signe de croix ? Pour quoi la dévotion à Marie ?

Pourquoi prier avec les Saints ? Pourquoi l'Eucharistie ? Telles sont les questions auxquelles nous répondons.

Le baptême que j'ai reçu fait de moi un chrétien catholique et je suis fier de l'être. En le recevant, il « remet le péché originel, tous les péchés personnels ainsi que les peines dues au péché. Il marque l'appartenance du baptisé pour toujours au Christ. Le baptême est le fondement de la communion avec tous les Chrétiens, et fait

Chrétien Catholique
et Fier

de moi, un membre de l'Eglise. Il est la marque du sceau indélébile du Christ. » (Cf. COMPENDIUM, p 89). Le baptême fait de tout baptisé, un disciple à la suite du Christ : « et aussitôt, remontant de l'eau, il vit les cieux se déchirer et l'Esprit comme une colombe descendre vers lui, et une voix vint des cieux : « Tu es mon Fils bien-aimé, tu as toute ma faveur. » » (Mc1,10-11)

Ma fierté comme chrétien catholique peut également se justifier par le signe de croix qui m'identifie, où que je sois, en le posant, celui qui me voit poser cet acte déduira immédiatement l'obédience religieuse à laquelle j'appartiens.

La suite à la page 13...





Le Père Paul WALSH en visite à la maison Saint Pierre Chanel



Birthday celebration



Les Pères formateurs de la maison Saint Pierre Chanel



Marie notre Mère et notre Modèle



Equipe de football



Après la Messe d'action de grâce Du nouveau profès: Christian NGOURA, sm



Assemblée générale de la maison Saint Pierre Chanel



Après la Messe d'action de grâce Du nouveau profès: Christian NGOURA, sm





La formation, c'est aussi le champs



Very happy after lunch



Un artiste hors-pair!



Merci au père Luigi pour le poulailler



A good rest after serious manual work



Continuation de la suite de page 10...

Le signe de croix est donc plein de significations, même si d'aucuns le banalisent, il nous fait nous ressouvenir de l'alliance que Jésus a fait avec les hommes, il nous rappelle également le baptême trinitaire que nous avons reçu ainsi que la mort de Jésus sur la croix pour sauver l'humanité. Dans Mt28,19-20, le Seigneur dit : « Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du père et du Fils et du Saint Esprit (...) » Ces propos nous montrent que le signe de croix n'est pas une invention humaine, mais a été institué par le Christ lui-même tel que le disent les Saintes Écritures.

Aussi, comme autre justificatif à ma fierté s'ajoute l'Eucharistie. C'est la source et le sommet de toute la vie chrétienne. L'Eucharistie est également la communion

de la vie divine et de l'unité du peuple de Dieu. Jésus christ lui-même est présent dans le très Saint Sacrement, puisque c'est lui qui l'a institué. « Jésus prit le pain, le

Our love for Jesus and for neighbor impels us to speak boldly to others about our faith

bénit, le rompit et donna aux disciples en disant : « Prenez, mangez, ceci est mon corps livré pour vous. » Il a fait la même chose avec le vin et leur donne comme son sang. (Mt. 26 :26-28)

Enfin, la dévotion à Marie fait partie également des pratiques catholiques qui justifient aussi ma fierté d'appartenir à la communauté chrétienne catholique car, Marie a joué un très grand rôle dans l'accomplissement de la volonté de Dieu dans le monde en général et dans l'Église en particulier. Elle est la Mère de l'Église et

du Fils de Dieu, Elle nous montre le chemin qui est son Fils, l'unique médiateur. Voilà pourquoi l'Église prie Marie et demande son intercession par l'Ave Maria (je vous salue Marie...). Aussi, l'image ou la statuette de Marie signifie Le Christ qui est glorifié en Elle. Elle proclame le message évangélique lui-même que la Sainte Écriture transmet par la Parole. Elle contribue à réveiller et à nourrir la Foi des croyants. Prions donc Marie d'intercéder pour toute l'humanité auprès de son Fils, afin que l'Amour soit le maître mot dans nos relations quotidiennes, car avec l'Amour, surtout de nos Frères, on a Tout. Je proposerais donc que chaque chrétien puisse dire et s'approprier la Devise suivante à son Frère : « FRATERNITE », à son Frère de répondre : « SANS FRONTIERES »

BADJECK ETENE Robert

PLEASE DON'T GIVE UP



We exist in the time between Jesus first and second coming, the era commonly termed "the now but not yet". God's process of redemption has begun. Jesus initiated it and the Holy Spirit is continuing it in the meantime.

There are times we have to wait in life. This time we can call it God's time. During these times we have to be patient, but most often we Christians are tempted to give up in our faith, trust and reliance in God. Why? Because we lack patience and endurance. Remember Abraham our father in faith waited for 25 years for the promise of God to be fulfilled.

Probably each of us have at least for once felt overwhelmed by an unexpected challenge, hardship or responsibility in our Christian life. At times we feel worn down by the daily struggle of making ends meet. Do we know Mary the mother of Jesus went through all these? What is more, she met them successful. What can we learn from her example?

Mary was disturbed when the Angel announced that she was to bear the son of God. What a responsibility placed on her

shoulder at a moment she was betrothed to Joseph. Mary might well have wondered who will believe her story.

Might such a pregnancy cost her the love of Joseph, her husband to be, or might subject her to public shame and disgrace. Mary did not hesitate to accept this heavy assignment. Mary's faith in God made her to submit to the will of God believing that He will look after her; God has declared never to abandon us for He has written our names in the palms of His hands (Isaiah 49:15-16). Mary answered "let it be done to me according to your word" submitting fully to the WILL of God.

We all know the story of what she went through during her pregnancy to birth. What about us? We are likely to suffer pains in our Christian life. Furthermore, the Bible shows that "times and unforeseen occurrence" can befall any of us throwing all manners of hardships and challenges in our path (Ecclesiastes 9:11). If

that happens, do we turn bitter, blaming God? Would it not be better to imitate Mary's attitude by drawing closer to God and learning from His word? I think doing so will help us to endure trials.

Mary faced many other hardships like: poverty, unpreviewed runaway from homeland, her son was killed before her very eyes and so on. She never gave up on trusting God and she never regretted. If we too on our own part trust and rely on God, we will never regret doing so. At times we go through these because we force our will to that of God. Let us allow the will of God to be done in our lives for he has better plans for us, plans to prosper us (Jer. 29:11).

When those moments come, we need endurance in our belief, our trust and our actions. Endurance means that you keep on doing what you are doing despite how long it takes. You keep believing in God's truth; You keep trusting in God and Dealing with any doubt that comes ;You keep acting on God's truth and your trust in Him.

Remember, "He who endures to the end shall be saved" (Mtt. 24:13)

Let us therefore ask the Blessed Virgin Mary the mother of the risen Lord to intercede for us as we celebrate the Paschal mystery so that we will be able to endure during our hard times now and forever. Amen.

MVO LEWIS KUM

DON'T GIVE UP. GREAT THINGS TAKE TIME.

Let us allow the will of God to be done in our lives for he has better plans for us, plans to prosper us (Jer. 29:11).



KEEPING FAITH EVEN IN UNANSWERED PRAYERS



Sometimes we do not receive answers to our prayers, despite our perseverance and patience. We ask ourselves various questions: has God forgotten us? Has He decided to ignore us? Contrary to what many people think, the silence of God is not necessarily something negative and the lack of answer on his part can be explained in many ways, so in all situations we are called to keep faith in God.

Firstly, the Catechism of the Catholic Church defines prayer as “the elevation of the soul to God or the demand made to God of goods in conformity with his will”. The first question that arises from this definition is whether our demands are always in accordance with God’s will or not. If yes, then it is simply necessary to be patient and persevere because the moment chosen by God is always the right moment as God says: “at the favorable moment I answered you...” (2 Cor. 6:2) This is the word of God for us. For that we must always have to keep faith and remain patient in hope for his favorable moment.

Secondly, faith is defined as the trust

we have placed in God, the belief in the Divine truth revealed by the Son. So when we pray we must show an unshakeable faith, first in the prayers that we address and in God to whom we address our prayers as Jesus himself tells us: “Whatever you ask the Father in my name He will grant you”. It may also happen that we do not pray in the right way as St James emphasizes in his epistle “You ask and you do not receive because you ask badly in order to satisfy your passions” (James 4:3). In other words, St James is inviting us not to pray selfish prayers all centered on us but also to think of others in our prayers.

As the ways of God are not our ways it may also happen that God has already answered our prayers but we do not know. This may be because what we wanted from God is not exactly what He has given us. Deep within us, we feel that God will give us exactly what we are asking for. In this case, we are not to accuse



God of unanswered prayers because God may have just given us what He thinks is necessary for us. He may not necessarily satisfy our selfish desires. It may also happen that our desires are not of His will though the will of God may also be our will. If the Lord does not give us something. It is not without reason, perhaps it is probably because He knows that we would not make good use of it, or that it does not suit him for our happiness since he himself knows the things we need.

Finally, let us know that our God is a good Father. A Father who loves his children and give them all the things that will make them happy. But sometimes this happiness is not found in what we imagine. So we must keep the faith regardless of the silence of God because He is a father who loves his children and passes them through various tests to check the quality of their faith. Christians! we are in all things called to keep faith, let us persevere and persist in our prayer because to the one who “ask, will be given, to the one who seeks, will find, and to the one who knocks, the door will be open”. (Mt 7:7)

TAY YAO MARC FIDÈLE

DURÉE DEVANT LE SAINT SACREMENT



Le Saint Sacrement est un lieu où l’on note la présence réelle du Christ sous l’apparence de l’hostie consacrée au cours de la messe, qu’elle soit déposée dans le tabernacle ou exposée dans l’ostensoir. Généralement l’on pense que le Saint Sacrement est un endroit où l’on peut aller passer n’importe quelle durée en ne faisant que prier. Force est de constater que, quand bien même il est vrai que le Seigneur Jésus-Christ a dit dans l’évangile de Saint Marc 11,24 : « *Tous ce que vous demandez en priant, croyez que vous l’avez déjà reçu, et cela vous sera accordé* », d’aucuns ne se basent que sur cette parole pour passer presque tous les temps de la journée à prier, laissant de côté leur travail à faire. Il n’est

pas juste de croire que par la prière tout changera, alors que c’est l’ensemble de la prière et du travail qui peut tout changer. Dès lors une question se pose : Combien de temps pouvons-nous passer devant le Saint Sacrement ?

Nous pouvons répondre à cette question en disant d’abord que, la prière devant le Saint Sacrement est une disposition intérieure pour la contemplation, l’adoration et la discussion intime avec le Christ qui est présent au Saint Sacrement. L’on est appelé en ce moment-là à faire preuve d’espérance, de confiance et de foi en nos prières. Chacun de nous doit pouvoir être en me-



sure de savoir que ce n’est pas seulement lorsque la prière est remplie de paroles et est longue que le Seigneur écoute, mais aussi avec un petit temps de prière et de brèves paroles, le Seigneur a déjà écouté. C’est dans ce sillage que l’évangile de Jésus-Christ selon Saint Mathieu nous dit dans le chapitre 6,7-9 : « **Dans vos prières, ne rabâchez pas comme les païens : ils s’imaginent qu’en parlant beaucoup ils seront mieux écoutés. N’allez pas faire comme eux car votre père sait bien ce qu’il vous faut** ». La prière devant le Saint Sacrement n’a pas une durée standard ou fixe, dans la mesure où chacun d’entre nous a son degré de spiritualité, sa manière de prier et de surcroît sa relation avec le Seigneur. A cet effet, il est permis à chacun d’aller passer autant de temps qu’il veut devant le Saint Sacrement.



Pour finir, c'est bon de savoir qu'il n'y a aucune imposition pour la durée que l'on devrait passer devant le Saint Sacrement. Il revient à chacun de faire l'analyse et de reconnaître ses durées de prière devant le Seigneur. Une fois encore nous sommes invités lorsque nous allons pour prier devant le Seigneur Jésus-Christ pré-

La prière devant le Saint Sacrement n'a pas une durée standard ou fixe. L'on est appelé en ce moment-là à faire preuve d'espérance, de confiance et de foi en nos prières.

sent dans le Saint Sacrement, d'avoir une intention ; comme si nous allons à une audience avec le Président de la République, afin de bien nous préparer sur tous les plans spécialement sur le plan intérieur c'est-à-dire le cœur. Nous devons veiller au silence dès notre arrivée en face de lui tout en gardant une attitude polie et respectueuse, dans

l'espérance que tout ce qu'on lui demandera il nous l'accordera.

Demandons à travers cette fête de la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ de nous accorder la grâce de faire la volonté de Dieu son Père, en tout temps, en tout lieu et en toute circonstance, et non qu'il fasse toujours notre volonté.

DOMINIQUE KOSSI AMLANOU.

L'INTERCESSION DES SAINTS PENDANT LA PRIÈRE



D'après le catéchisme de l'Eglise catholique, la prière est l'élévation de l'âme vers Dieu ou la demande faite à Dieu des biens conformes à sa volonté. Autrement dit, la prière chrétienne est une relation personnelle des fils de Dieu avec leur père infiniment bon, avec son fils Jésus-Christ, avec le Saint-Esprit qui habite en leurs cœurs. De ce fait l'Eglise met à la disposition de ses fidèles des guides pour la prière à l'exemple des Saints. Alors quelle serait leur intercession durant la prière ?

Les Saints sont des personnes qui ont vécu sur la terre et qui ont mené une bonne vie à travers l'écoute et la mise en pratique de la parole de Dieu dans leurs œuvres et de ce fait après leur mort ils sont sanctifiés et glorifiés par Dieu et comme Dieu représentent la sainteté dans sa totalité alors tous

ceux qui sont à ses côtés sont saints. L'Eglise enseigne l'invocation des saints car elle est convaincue qu'ils intercèdent pour nous auprès de Dieu. Cependant avoir une relation de prière avec un saint est une autre façon d'obtenir de l'aide dans le cheminement spirituel vers Dieu.

L'intercession des Saints selon le n° 956 du catéchisme de l'Eglise catholique « *Etant en effet plus intimement liés avec le christ,*

les habitants du ciel contribuent à affermir

plus solidement l'Eglise en sainteté (...). Ils ne cessent d'intercéder pour nous auprès du Père, offrant les mérites qu'ils ont acquis sur terre par l'unique médiateur de Dieu et des hommes, le Christ Jésus (...). Ainsi leur



sollicitude fraternelle est de plus secours de notre infirmité. » A travers leur intercession, les saints apportent nos prières à Jésus qui à son tour le transmet à Dieu. La communion avec les Saints nous unit au Christ de qui découle toute grâce et la vie du peuple de Dieu. Ils constituent un relais pour nous et chaque saint a une dévotion particulière, nous pouvons prendre en occurrence l'exemple de Saint Antoine de Padoue qui est le saint des objets perdus, et même l'exemple de la vierge Marie à qui nous demandons chaque fois son intercession auprès de son fils Jésus-Christ, Marie est la reine des Saints, elle est la mère spirituelle de l'Eglise de son fils sur terre, des âmes du purgatoire et des Saints dans le Ciel.

ADJOKPA Koffi Joseph

L'EXPERIENCE D'UN NOVICIAT MARISTE, QUE FAUT-IL RETENIR?



Dans le cursus de formation Mariste, le directoire de formation voudrait que chaque étudiant passe deux ou trois années de Postulat pour les études de Philosophie, une année de Noviciat qui est une année de spiritualité et d'approfondissement sur la connaissance de la congrégation et trois années de Théologie. Pour mon cas, après les deux années de postulat, j'ai été admis au Noviciat Mariste. J'ai eu ainsi le privilège de faire mon Noviciat pour le compte des Pères Maristes au Noviciat International qui se trouve aux Philippines.

Selon le dictionnaire Webster, le NOVICIAT se définit comme étant une préparation du novice à la vie religieuse. Cette étape consiste donc à éprouver la vocation du novice religieux qui est à la suite du Christ. Il est important de savoir que la durée du Noviciat varie selon l'ordre religieux ou encore d'une congrégation religieuse. En



effet, la durée canonique du noviciat est de 12 mois. Autrement dit, c'est un temps probatoire pour un novice à s'engager dans la vie religieuse, après lequel on est admis à prononcer les vœux de religion. Il serait donc judicieux de ma part de définir aussi le terme "Novice". Un Novice est celui ou celle qui a pris l'habit d'un ordre religieux ou d'une congrégation religieuse et se forme à la vie conventuelle avant de prononcer des vœux définitifs (v. postulant, profès). Le Maître ou la maîtresse des novices est celui ou celle qui à la charge entière de leur formation. Il/elle se fait aider d'une équipe de formateurs/trices qui l'aide dans la tâche au quotidien.



Parlant de mon expérience au Noviciat, cette étape a été pour moi une année fructueuse. Ce fut une année sainte, de ce fait que c'est au petit matin du 23 janvier 2017 que nous avons débuté officiellement notre noviciat, par une prise d'habit et une messe au Saint Esprit qui nous attribuaient l'état de sainteté pour le temps qu'a duré le noviciat. Ce fut une année de spiritualité et d'approfondissement de la connaissance de la Société de Marie. Il était donc question de prendre des cours sur l'histoire et la Spiritualité Mariste, et des cours sur la vie religieuse et de nombreux aspects de la vie communautaire. Ce fut aussi une année de travail personnel ou une connaissance de soi, car c'était un temps de travail sur ma personne et ma personnalité, sur mes relations interpersonnelles et sur l'aspect de la vie communau-



taire. Ce qui a pu m'aider à connaître mes limites, mes joies et à surmonter mes peurs. Ce fut une année de silence et de solitude qui ont permis que je puisse réellement goûter Dieu, de le voir agir dans de toutes petites choses et petites actions au quotidien. Ce qui a ainsi contribué à m'aider

J'ai compris une chose de mon expérience passée au Noviciat: c'est qu'il ne faut jamais baisser les bras face aux difficultés que nous rencontrons. De nos erreurs nous apprenons à nous corriger et à faire mieux en vue de devenir une personne meilleure. C'est que ça n'a pas été facile pour moi à mon arrivée au noviciat. Je dirais qu'avec le soutien moral des uns et des autres et bien évidemment vos prières j'ai pu puiser des forces en moi pour aller jusqu'au bout. Et comme le dit si bien la devise du

Collège de la salle de Doumé : « On arrive au triomphe en surmontant maintes difficultés ». J'ai compris par la même occasion que « Tout ce que Dieu fait est bon » et qu'on apprend tous les jours. Aujourd'hui je suis membre de la grande famille Mariste. Ce n'est que le commencement d'une vie à la suite du Christ, pour servir les pauvres, aller de place en place pour apporter la Bonne Nouvelle à ceux qui sont le plus dans le besoin. C'est avec joie que j'ai appris la nouvelle du lieu de mon expérience pastorale dans une de nos communautés Mariste, celle de Bambili. C'est vrai qu'en ce moment je me pose des questions sur les réalités sur le terrain. Mais comme tout bon missionnaire Mariste, je me rends disponible pour la mission et j'espère de tout cœur que j'apporterai ma modeste petite contribution dans cette mission.

CHRISTIAN NGOURA, SM

VOCATION ET DISCERNEMENT



“
Le seigneur
s'est penché sur son
humble servante...Il
m'a comblée de
joie.”

Certes, à tout âge le Seigneur appelle à le suivre.

Parler de vocation et de discernement me permet aujourd'hui de relire mon histoire vocationnelle et de faire un tour dans l'histoire générale des vocations qu'on retrouve dans la Bible. La vocation est donc cet appel que nous recevons de Dieu. Cette vocation peut être le mariage, l'enseignement ou encore l'engagement à la vie religieuse.

Parlant de ma vocation, je ne saurais dire exactement quand j'ai reçu cet appel. Je reste conscient qu'elle est née de ma présence active dans les différents groupes de ma paroisse d'origine. J'ai particulièrement adhéré au groupe des enfants de Chœurs,

puis au groupe de prière charismatique et dans des associations mariales. Le vécu et le charisme de ces groupes, m'ont aidé à nourrir ma vocation et ma volonté de servir le Seigneur.

Le véritable appel vient de Dieu car, c'est lui qui prend toujours l'initiative d'appeler. Mais sais-je l'écouter ? Sais-je encore entendre sa voix dans mon cœur ? Le prophète Samuel après plusieurs appels et avec

d'Elie, a pu répondre à l'appel de Dieu. De même, le patriarche Abraham, les autres prophètes et même vous et moi avons chacun reçu cet appel qui a nécessité l'aide d'une personne plus avisée que nous pour pouvoir discerner et répondre à cet appel. Aussi, dans le discernement vocationnel, nous cherchons à découvrir le projet de Dieu dans notre vie. C'est par cet exercice

que nous pourrons réaliser son plan à savoir : *Celui de vivre d'un AMOUR désintéressé.*

Bien que la vocation soit personnelle, elle doit en effet être nourrie par la prière, soutenue par notre famille (entourage), réalisée dans l'Eglise et avec l'Eglise. A part ce qui précède, comme

Je reste conscient qu'elle est née de ma présence active dans les différents groupes de ma paroisse d'origine... dans le discernement vocationnel, nous cherchons à découvrir le projet de Dieu dans notre vie

dans toute orientation ; le discernement vocationnel doit tenir compte de nos aspirations, nos désirs, nos aptitudes, nos qualités et des

besoins actuels... Faire un bon discernement nous permettra de mener une vie heureuse, en harmonie avec soi-même, avec les autres et avec Dieu. Nous sommes à cet effet, invités à discerner l'appel divin et trouver la meilleure façon de toutes pour y répondre. **Telle est la nécessité du cheminement vocationnel.**

Pascal OMBENI



IDENTITY AND WORK OF A MARIST



The Marists is a congregation of priests and religious, approved by Pope Gregory XVI on April 29, 1836, which bears the name of the SOCIETY OF MARY. From our name, we can already understand or discover our identity, because « *bearing the name of Mary, the Marists wish to resemble Her and follow Jesus as She did* »(Const.8). We can understand that the identity of Marist resides in their name, because it is in the model of the life of Mary, following her is what the Marists are called to live. This identity finds its centre in the mysteries of Nazareth and Pentecost. It is from the life of Mary in Nazareth and Pentecost that Marist finds her breath in action by breathing « *the spirit of Mary into humility, obedience and*

renunciation for the sake of God and neighbor. »C9 It is through the grace of this attitude of Mary, that the Marists through their actions finds all their meaning. From these, we can ask the question : what are the works of the Marist ?

First as a missionary congregation, they are called to be missionaries. In their missionary work, they are invited to go from place to place for the proclamation of the gospel; to console the afflicted and to do works of mercy. As Marists « *going from place to place, they announce the Word of God, reconcile, catechize, visit the sick and prisoners, practice the works of*



mercy. »C12 Through these works, the Marists establish a new church in places where the gospel is not yet known; since in their work « *the Marists are called to establish the Church where it does not exist and to renew the existing communities...C14* » in the manner of Mary. Our mother Mary is the first and perpetual superior of the Marists and we are only her instruments. Thus, by bearing the name Marists, we are called to live in the manner of Mary. To better announce the Gospel in the world while being erased, because we do it for the greater glory of God. May Mary our mother, using the Marists as instrument, continue her works in this challenging world so that the reign and name of God may be known to all.

TUMA YVES, SM

VOCATION APOSTOLATE



Vocation comes from a Latin word “*vocare*” which means “to call”. The Society of Mary in its clerical form like most Clerical Orders in the Holy Catholic Church, encourages and natures vocations to the Priesthood and Religious life. Historically, the Society of Mary was founded in France precisely in the Diocese of Lyon in 1816 with the Pledge of Twelve Diocesan Seminarians. On the head of which, we have Venerable Jean Claude Colin who is honoured today as its Founder.

This little but Pious Congregation was approved by the Holy See on April 29, 1836 by His Holiness Pope Gregory XVI. Looking at its origin, one can notice the importance of Vocation. Today like before, the Society of Mary (Marist Fathers) have always opened wide their doors giving opportunity to young people searching where to give answer to that tender voice of God. To this effects, in other to be more open to this work of God, the Congregation through its members encourage and work to bring in new members in what we call the Vocation Apostolate.

In Africa, the Marist Fathers are present in two countries, namely; Senegal and Cameroon. In the latter, the Marist Fathers are present in Nkolbisson (formation house), Obili (Archdiocese of Yaounde),

Voundou (Diocese of Bafia) and Bambili (Archdiocese of Bamenda). How then is this apostolate carried out in Cameroon? For those around Yaounde, Douala and Ombessa, they are given the opportunity to meet once every month at Saint Anne’s Parish Obili on first Sundays of every month. During this day of contacts, the Aspirants share their lives with those in-charge of Vocation and they too intend asks questions in other to deepen their understanding of the Marist Spirituality and Charism. Similar days of contacts are also organized for those residing in the North West and South West regions of Cameroon who meet in Our Lady of Fatima Parish Bambili-Bamenda every month.

Do you feel called to the Priesthood and Religious life and you do not know where to go?

The time of aspirancy is very important in the life of the candidate and congregation because it is through such gatherings that the Congregation gets to know the candidates and vice versa since there is virtually no internal aspirancy. For anyone interested to begin formation, he must have been an aspirant for at least a year or two and must have been accompanied by a Marist Priest. This is just to be sure the candidate has a sufficient knowledge of the life he wants to embrace and also give an op-

portunity to the congregation to have a first-hand knowledge of the one concern.

Besides days of contacts proper to the Marists, in Yaounde, we also participate in the Archdiocesan Vocation Animation every second Sundays of the month at the St. John XVIII Spiritual center in Mvolye. Meanwhile, in the Archdiocese of Bamenda, the priest participate in the Archdiocesan Vocation camp organize each year where, they present the Congregation and those interested continue with contacts to deepen their knowledge of the Marist Religious Life. A camp is also organized at the level of the Congregation in December in Bambili for those in Cameroon. Another one comes up in late April in the formation House in Nkolbisson for potential candidates to have an experience of the life in the community.

To conclude, we would like to outline the stages of formation for those who are interested to know more about the life. To begin, we have a three years of Postulancy accompanied with Philosophical studies in Yaounde. A year of Novitiate in the Philippines or elsewhere and three years of Theology in Rome and finally a year of Marist Mission experience either in Africa or elsewhere to prepare for the Priestly Ordination.

Do you feel call to the Priesthood and Religious life and you do not know where to go? COME AND SEE!!

KUBE Clinton ASUNKWAIN



COMMUNITY ATMOSPHERE



When people hear of religious life, they will ask themselves several questions like: what is this life all about? How can we experience it? Is there any difference between this life and other ways of living as a Christian? etc. We will try to throw light to these questions. Religious life is different from others in that with religious life, we live the evangelical councils of poverty, chastity and obedience and equally practice community life. Community life is that, we live together and do everything together. We try to live happily with those coming from different backgrounds and who have different mentalities on how things should be done. Many people think that as religious, we don't have difficulties in the community life we are living. That's not true! There are difficulties in community life as it is everywhere. But as a community, the acceptance of the culture of the other, brotherly love despite the differences, team work and the standardization of behaviors centered on the spirit of the founder is what keep us going. However, there is more joy than hardship.



We are going to look at community life in the Marist formation house (Saint Peter Chanel) Nkolbisson. In this formation house, we have three formators and many seminarians coming from different countries. We have those from: France, Canada, Togo, Senegal, Benin, Congo and Cameroon. Our daily challenge is to live in "unity in diversity". We have many activities outside of school that permit us to get to know each other better and to work as one. We have activities like: sport, manual work, choir practice, group studies, etc. Apart from prayers and studies which is the centre of living in this community, what gives ambience is sport where we play different games like; volleyball, basketball and football. These sporting activities come up two times a week. There is also recreation every month which can be organized in different forms. During recreation, we will either play indoor games like; table tennis, checkers, "Ludo", we will play music (secular, gospel and traditional) and dance to our satisfaction. There is joy in living and doing all these together. If we continue to bring out the moments that make up the atmosphere in Saint Peter Chanel house at Nkolbisson, we will not end. Community life is particular to religious life, that's why as religious we make much effort to make it beautiful and sweet.

In Saint Peter Chanel house of Nkolbisson Cameroon, we base our community life on Mary who is the first and Perpetual Superior of the Marist family. It is her spirit that gathers us together, She teaches us to stay together and to place all our trust and hope in Jesus Christ her Son. In times of difficulties, we always turn to Jesus through her intercession. We are thought to go through her school of simplicity for she is our mother. This is why we can say that the atmosphere in this house just like in other Marist formation houses is a Marian atmosphere. However, we may encounter obstacles or difficulties, but what always matters is the joy that this life offers us. We are therefore called to be united not minding cultural diversity. If you come to Saint Peter Chanel postulancy house Nkolbisson Cameroon, you will have the opportunity to see dynamic, innovative youths so united even though moments of misunderstanding may arise.



AMA Joël

C'EST UNE AFFAIRE DE TOUS !!!



La gestion des conflits demande l'implication de tous. Traditionnellement, elle résulte du *bon sens* : sous l'arbre de Palabre ; de la bonne intuition de nos aïeux qui utilisaient des proverbes. Mais actuellement, on fait recours aux spécialistes. Dans cette communication, nous ne prétendons pas donner une astuce magique pour faire face à toutes les situations conflictuelles, mais dans notre intervention, nous pourrions au moins tenir compte de certains éléments et d'attitudes puisque la façon de percevoir les conflits influence notre attitude dans leur résolution.

En effet, nous devons comprendre

que les conflits sont une réalité de la vie quotidienne. Ils sont partout où il y a présence de deux personnes : dans nos familles respectives, au travail, dans nos groupes, dans nos relations interpersonnelles, mais aussi à l'intérieur de nous-mêmes (*conflit intrapsychique*). Notons que le conflit surgit suite à un désaccord, une opposition entre au moins deux personnes poursuivant un objectif commun. En plus, c'est lorsque leurs intérêts, valeurs divergent. Alors les rôles deviennent confus (l'anomie), il se manifeste à cet effet, les luttes de pouvoir, la tendance à dominer les



autres. Nous voyons donc que les conflits sont omniprésents, quel que soit le cadre dans lequel nous évoluons. Cependant, il est possible, de vivre des moments difficiles, des tensions dans nos communautés religieuses internationales parce que nous sommes confrontés à nos différences interindividuelles : cultures, races, langues, personnalités, aptitudes, aspirations ou préférences, affects, comportement. Certes, chacun de nous a été créé par amour à l'image de Dieu différemment de l'autre, même les jumeaux. A ce sens, gérer les conflits c'est se laisser transformer en adoptant un certain nombre de bonnes attitudes : **l'acceptation de l'autre** (ses qualités-faiblesses).



La perception de l'autre peut être double ; son frère humain peut être perçu comme une *possibilité* « le ciel » ou comme un *obstacle* « l'enfer ».

Comme des pèlerins, apprenons d'aller vers les autres pour les découvrir, les connaître et les comprendre. **Le regard positif**, car *souvent nous avons des préjugés, des stéréotypes, des illusions, de fausses impressions à l'égard de l'autre.* Cependant, par **l'ouverture**, nous percevons nos différences comme une richesse. Ce sont les différentes voix qui mettent de l'harmonie dans un chant. Les diverses couleurs

marquent la beauté de l'arc-en-ciel. En ayant de la **sympathie inconditionnée**, de **l'amour désintéressé** envers nos confrères, nous allons établir un cadre sain de **communication transparente** en développant l'esprit **d'écoute active et de compréhension** qui nous permettra d'enlever objectivement les malentendus et les soupçons envers les autres. Ainsi, nous n'aurons qu'une seule culture celle de Jésus-Christ trouvée dans les Evangiles.

Dans **l'humilité, le non-jugement, l'obéissance et le respect** des opinions des autres, *nos différences biopsychosociales et*

culturelles feront de nos communautés, un *lieu merveilleux de rendez-vous du donné et du recevoir.* Quand chacun de nous apportera sa pierre à l'édifice de notre *société paisible* « notre maison commune » dont *la Vierge Marie est Mère* ; nous nous **réaliserons et dépasserons** pour vivre ensemble nos peines et nos joies. **L'unité dans la diversité ! Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde** (Mt 5,7)

PACIFIQUE NGABO MAGERANO



LA SORCELLERIE, UN DÉFI POUR LA FOI CHRÉTIENNE

la vie humaine notamment la foi chrétienne.

Les scientifiques disent que la sorcellerie *c'est un ensemble de rites destinés à guérir, à nuire ou à faire mourir quelqu'un. Leur mise en œuvre peut être socialement reconnue ou, au contraire, relever, surtout dans ses aspects maléfiques et pratiques clandestines de l'action supposée d'être invisibles.* Dans nos cultures africaines, la sorcellerie se déroule dans « un monde de la nuit » appelé souvent le monde du mystère ou des réalités cachées, inaccessible à l'homme ordinaire. Ainsi l'esprit du sorcier fait souffrir et tourmente les hommes, son arme est la parole. Cet esprit se sert de l'organisme de l'homme et le considère comme son champ d'application. À cet effet, une sorcière béninoise disait que : « *La chair humaine est la plus délicieuse de toutes les chairs qui puissent exister...* » **Quel scandale !**

Les sorciers ont des pouvoirs qui leur donnent la possibilité de faire des choses ou poser des actions incroyables qui ne sont pas à la portée de tous les hommes. Il y a par exemple, le pouvoir de se métamorphoser en une

bête ou en un oiseau pour effectuer un voyage dans les aires ; voyage qu'on appelle généralement « **le vol-astral** ». Face à cela, certains chrétiens, un grand nombre éprouvent une grande angoisse : ils sont hantés par la peur des envoûtements, des maladies et même de la mort. C'est un phénomène qui sème de la terreur et demeure de nos jours encore un mal persistant, une croyance tenace. Elle contribue à la dislocation de la personnalité du chrétien.

Néanmoins, pour le salut de tout chrétien et pour ne plus avoir peur des forces des ténèbres, la foi en Dieu est **NÉCESSAIRE**. Cette foi que le Catéchisme de l'Église Catholique (CEC) définit comme : « *La réponse de l'homme à Dieu qui se révèle et se donne à lui, en apportant en même temps une lumière surabondante à l'homme en quête du sens ultime de sa vie.* » N° 26.

La foi est alors un don gratuit que Dieu fait à l'homme et cette foi dans le Christ nous fait goûter à l'avance la joie et la lumière de la vision béatifique. Les forces du mal, la sorcellerie et certaines souffrances que le monde nous inflige peuvent ébranler la foi et devenir pour elle une tentation. Heureusement, dans sa bonté, Dieu a donné aux hommes des modèles

de foi, qui nous inspirent quand tout va mal : Abraham, qui crut, « **Espérant**

contre toute espérance » (Rm 4,18) ; la Vierge Marie, qui a accueilli en elle la parole de Dieu et permis ainsi la réalisation la plus parfaite du projet du salut de l'humanité. Et aussi, fixant nos yeux sur le chef de notre foi, qui la mène à la perfection, Jésus. **La foi est donc la garantie des biens que l'on espère, la preuve des réalités qu'on ne voit pas.** (He 11, 1).

Le Christ ressuscité est vainqueur du mal, donc de la sorcellerie.

L'Apôtre Pierre nous exhorte à demeurer sobres pour résister aux forces des ténèbres en gardant notre

foi ferme. Ainsi les chrétiens doivent voir la sorcellerie comme une réalité dangereuse, trompeuse et tragique de laquelle on peut se libérer. La survie de cette pratique est alimentée ou encouragée par la peur des hommes ; Jésus nous rassure en prenant notre défense, nous dit ceci comme s'adressant aux apôtres : « **Confiance, c'est moi, n'ayez pas peur** » (Jn 6,20). Le chrétien doit se fier au Christ, garder sa foi inébranlable tout en ayant une confiance indéfectible en lui. Il doit être convaincu, lui-même, que le Christ ressuscité est vainqueur du mal, donc de la sorcellerie. Enfin, les chrétiens doivent se ranger sous la bannière de Jésus-Christ. Même si les chrétiens connaissent sans doute les déboires passagers, ils sont assurés de la victoire finale. Dès à présent, ils peuvent se réjouir de la miséricorde, de l'amour du Christ qui les protège du mal et éviter que leur assurance ne se fonde sur un orgueil téméraire mais sur Dieu. **Va ! Ta foi t'a sauvé.**

OUSSOU Félicien



LA RESPONSABILITE, UNE NECESSITE POUR LA CONSTRUCTION D'UN MONDE MEILLEUR.



La responsabilité d'une personne est liée au comportement moral de celle-ci. La morale peut être définie comme l'ensemble des règles, des normes, des mœurs qui sont en vigueur dans un groupe déterminé, disons plus simplement dans une société. Autrement dit, la morale c'est ce sur quoi nous nous basons pour juger la conduite de quelqu'un et qualifier les actes posés. Par ce dernier disons d'abord que, nous ne saurons faire une leçon de morale à qui que ce soit dans cet article, néanmoins nous lançons un appel à la jeunesse à une



grande responsabilité face aux défis majeurs de notre époque. Nous notons de plus en plus aujourd'hui, la mauvaise consommation (utilisation) des fruits de la science, la course effrénée vers l'avoir, etc. Il est vrai que le monde d'aujourd'hui est tout autre comparé à celui de nos grands parents. Face à une telle réa-

lité, nous plaçons la responsabilité de chacun au sommet de la pyramide des solutions. Par exemple, avec le pouvoir que confère la science à l'homme, sans une utilisation modérée, nous ne pouvons pas accéder à une meilleure vie entre les hommes et à l'harmonie avec la nature. Ainsi, nous proposons comme stade primaire de la responsabilité, le domaine relationnel. A cet effet, chacun doit être responsable de soi-même et des autres afin de construire un monde meilleur. Cette responsabilité envers l'autre doit se manifester dans des petites choses qu'on nous confie, que ce soit dans les lieux

de service, dans les études ou à la maison. Quand nous occupons des fonctions ou des charges quelconques, ce n'est pas pour nous-mêmes mais c'est pour rendre service.

Le monde d'aujourd'hui tend de plus en plus vers la perte des valeurs morales qui autrefois servaient de fondement à toute vie heureuse. Que serait donc la vie d'un homme sans valeurs ? Chaque homme, en tant qu'il fait parti d'un groupe, d'une so-

La responsabilité, c'est un appel à la tolérance, c'est une vertu indispensable dans le multiculturalisme actuel.



ciété, acquière des valeurs à partir desquelles il est jugé digne ou indigne par son groupe d'appartenance. Ainsi, chaque peuple a sa manière qui lui est propre de voir les choses ; chaque groupe a des règles qui visent à régulariser les rapports sociaux. Ce sont ces bonnes valeurs qui font de nous des hommes authentiques. Pourtant, aujourd'hui les gens viennent de partout et vivent ensemble, la question est donc : comment vivre dans la diversité culturelle de nos sociétés aujourd'hui ? Notre réponse peut s'avérer être superficielle mais nous pensons que la solution d'ouverture est prenable. Chacun doit s'ouvrir aux autres, c'est-à-dire, sortir de sa culture pour embrasser l'autre avec sa culture. C'est un appel à la tolérance, c'est une vertu indispensable dans le multiculturalisme actuel.

En somme, la responsabilité est l'une des caractéristiques qui mène l'homme vers sa réussite. Pour mener à bien son existence on doit être un homme responsable digne de ce nom.

DIEME Jean Paul

WHAT MAKES AN ARTIST?



It is commonly said that God created the earth and all it contains with his word. When we look at the way things are adjusted one after another, the conclusion is that, God is "the best ever seen artist!" Art is known as a production or arrangement of sounds, colors, forms, movements or other elements in a manner that affects the senses and emotions specifically the production of the beauty in graphic or plastic. An artist is therefore the performer, the person who creates art. What therefore makes an artist

different from another one or the ordinary people? Where does that particular talent (does) come from? Are there bad or good artists? Can everyone be an artist?



Let us consider some of these few examples before we talk of *what makes an artist*. Imagine yourself standing in front of a beautiful and colorful paint, showing verisimilitudes. The paint can be about flowers with different shapes and colors, in a bush where animals and their little ones are resting peacefully,

or another one that depict a celestial scene with little angels smiling, dancing and flying in the sky. Such images generate no other words but an exclamation. All the same, when you see a nice dress on someone, you admire the design and the way the person wears the dress. What you want at that time is to be in that person's shoes. These examples can be multiplied without end, in different fields as music, literature, sculpture, movies, hair style...



An artist is a person who benefited from God's ability to create from his imagination. In fact, our mind is full of images that constitute what is commonly called inspiration. Inspiration is where the artist takes all what he uses to produce a piece of art.



Those can be based on existing people, dreams, unbelievable thoughts, revelations, feelings.... The next step forwards, after the birth of all those inspirations is the way the person will bring to real life, what lives in his mind.

The way people express their talents

shows the difference between them and other artists. Some people can draw very well, others can sing extraordinarily, some again can perform wonders with their own body (acting, dancing ...), and some are good in cooking, sewing, hair dressing and so



many other ways of expressing their talent. An artist is born when a piece of art is revealed to reality. The domain of art is so vast that, it is not possible to clearly say who the best is in doing this or that. Each and every person has a specific gift and his own way of using it, therefore, everyone is an artist. There can't

“Just do very well what you like much, people will tell you that you are gifted”

be bad or good artists, but there are people who use their gift at times in the wrong orientation, just to earn money. An artist is not a god, but he benefited from God's power, to enrich the environment with beauty. Everybody, according to his skills can be an artist. Just do what you like much very well, people will tell you that you are gifted; just know that you are an artist.

Joseph Arnaud ONDOUA
“The burning candle”



LA MATURITÉ, UN DÉFI SPIRITUEL



La maturité est très souvent définie comme « une période de la vie caractérisée par le plein développement physique, affectif et intellectuel ». En d'autres termes, être mature c'est avoir la sureté dans les jugements, une faculté que peut avoir une personne d'agir raisonnablement. Cette faculté incarne une responsabilité, un état de conscience qui demande d'avoir une certaine disposition, qu'elle devient une véritable arme pour une vie intérieure, situant la maturité comme un gage de vie spirituelle. Cependant qu'est-ce que la maturité spirituelle ? Quels en sont ses signes ? Quel est son impact dans une vie spirituelle ?

La vie spirituelle, prise dans le sens de la spiritualité religieuse, ou dans le sens de la vie intellectuelle, garde la même signification, mais à des dimensions parallèles. Dans les deux cas elle se revendique une certaine stature de la personnalité et de l'esprit. Ce qui renvoie à dire que la vie spirituelle répond à des cri-



tères, un certain niveau de compréhension, non pas une certaine expérience, car l'expérience de vie n'est pas être mature, mais une acquisition des valeurs. La maturité s'explique par la façon de voir et de prendre les choses, cette disposition consciente de voir, de juger et d'agir. Comme un enfant a besoin de grandir pour devenir adulte, phénomène naturel chez tous les êtres, ainsi un bon chrétien, puisqu'il s'agit de lui, doit évoluer pour atteindre la maturité spirituelle. La même figure peut être entrevue chez l'étudiant qui doit travailler dur pour s'instruire afin d'arriver à une excellence professionnelle ; un chrétien doit de la même manière se perfectionner spirituellement, se laisser façonner par Dieu et consacrer sa vie au Seigneur. Cependant, être mature ou adulte ne veut pas dire consigner tout un ensemble de connaissance scientifique ou théologique ou être âgé, meublé d'une expérience de vie, ou une tête bien pleine, mais c'est agir

Etre mature ou adulte ne veut pas dire consigner tout un ensemble de connaissance scientifique ou théologique ou être âgé.

d'une manière responsable, avoir une tête bien faite. Pour cela nous devons évoluer continuellement et de façon quotidienne dans l'unité de la foi, dans le corps de l'Eglise et du Christ, nous exhortant, nous établissant, et certainement nous supportant les uns les autres. Ainsi donc c'est dans l'Eglise et dans nos vies que s'opère et se comprend facilement cette notion d'unité de foi. Cette maturité spirituelle nous permet de discerner ce qui est bon, agréable et parfait. « (...) et vous fasse discerner quelle est la voté de Dieu, ce qui est bon, ce qui lui plaît ce qui est parfait ». Romain 12.2. Et ailleurs encore, l'Apôtre nous recommande « Soyez mes imitateurs comme je suis moi-même du Christ. » 1Cor 11 :1. Notre perfection vient donc de Dieu, du Christ. Nous devons donc désormais ne plus nous comporter comme des tout petits enfants, irresponsables, mais plutôt devenir des hommes responsables.

Martin MBARGA



MAISON DE FORMATION SAINT PIERRE CHANEL
2017-2018



Scolasticat des Pères Maristes - Saint Pierre Chanel - B.p. 185, Casier 106 (Procure)
Yaoundé—Cameroun

